

« Etre au cœur des réalités »

Prêtre depuis 1989, Jacques Poidevineau ne limite pas son action à son seul ministère.

Dominique CADU
bressuire@courrier-ouest.com

Personnage atypique, Jacques Poidevineau a marqué et marque tous ceux qui le rencontrent. Que ce soit au gré d'un simple rendez-vous ou d'une cérémonie (mariage, sépulture, baptême).

Le père Jacques, comme on l'appelle souvent, peut vous parler de bien des sujets. Mais il en revient à « Dieu qui a jeté son dévolu sur moi. C'est dur de se dérober dans ce qui est fort. Je ne le regrette pas. J'ai senti très vite l'appel du Seigneur à travers les rencontres ».

« Tout homme est une histoire sacrée »

S'il a été ordonné prêtre en 1989, Jacques Poidevineau a toujours privilégié « l'ouverture aux autres » par ses missions et expériences professionnelles d'éducateur au Centre des filles délinquantes à l'Institut médico-éducatif de Poitiers, au Centre d'aide par le travail de Saint-Porchaire, au foyer de Verruyes. A 17 ans et pour deux ans, il s'est engagé dans l'Armée de l'air. « Reçu à ma grande surprise, j'ai accompagné des soldats. Chaque soir, un gars s'isolait et pleurait. Il a éveillé en moi cette vie au service des autres, de ceux qui sont perdus ». Cela lui a d'ailleurs fait dire « qu'avec toi, Eglise, il n'y a pas d'exclus, de laissés pour compte. Chacun a du prix à tes yeux et avec toi, chacun a une mission à accomplir ». Jacques Poidevineau a aussi écrit à ses paroissiens : « Ce prêtre qu'on nous envoie, il fréquente les gens du voyage, il prend du temps pour les handicapés, il accompagne un mouvement pour les aveugles [...] Le prêtre n'est pas uniquement l'homme des célébrations mais le compagnon de route pour tous les hommes quel que soit leur pedigree ou leur idéologie ». Avec ce ministère qu'il définit « sans frontière », Jacques évoque « cette Eglise,



Airvault, 15 novembre. Jacques Poidevineau, prêtre et aumônier du centre hospitalier : « L'Eglise reste notre mère ».

Photo CO - Donatien MILLET

ma compagne. Dieu guide ma vie, apporte du courage et de l'espoir. J'aime être au cœur des réalités, me dire que tout homme est une histoire sacrée mais que tout homme est à l'image de Dieu ».

Dans son parcours, Jacques ne cache rien. « A mon entrée au séminaire, j'étais quelque peu démoralisé en voyant les autres bardés de diplômes. Mais là où les chevaux trébuchent, les petits ânes trottent. Il y a des signes dans la vie, sur la route ». Le prêtre s'appuie sur une nouvelle citation : « Jésus ne choisit pas les gens capables mais il rend capables les gens qu'il choisit ». Depuis deux ans, Jacques est basé à Airvault. Dans la maison paroissiale, Jésus est partout ou presque partout. Il y a un peu de place « pour des ins-

truments de musique. J'ai une collection de flûtes et une cithare. J'aime bien en jouer comme lire et écrire ». Il fait également partie d'une chorale. Dans la cour, quatre bénévoles ont créé un mur avec une grotte baptisée « Notre-Dame de l'Instant présent ». « C'est un lieu ouvert à tous » ajoute Jacques qui montre cette petite caravane décorée par des jeunes de l'Aumônerie de Chef-Boutonne. « J'y viens aussi me ressourcer, réfléchir ». Aujourd'hui, le prêtre défend « cette Eglise qui est vieille de 2018 ans. Ce n'est pas une raison pour la délaissier même si elle a des rides, des difficultés. Elle reste notre mère. A mon petit niveau, j'essaie d'être humble, simple. Je vis seul mais je ne suis jamais solitaire ». Avec cette réflexion maintes fois rappelée : « Je désire que mon sa-

cerdoce soit un apostolat de vérité et de charité pour que je sois ce véritable témoin et acteur de la présence de Jésus vivant au cœur de l'humanité ».



Le père Jacques Poidevineau lors d'une célébration

Bio express

- **Né un 15 août.** « Une date importante, la fête de la Vierge Marie ».
- **Engagé.** Pendant deux ans dans l'Armée de l'air, à Nîmes et à Romorantin.
- **Prêtre.** Il est ordonné le 18 juin 1989 à Saint-Varent.
- **Office.** Prêtre à Secondigny, Mauzé-sur-le-Mignon, Chef-Boutonne, Mazières-en-Gâtine et depuis deux ans et demi de la paroisse Théophane-Vénard à Airvault.
- **Aumônier.** Avec d'autres prêtres, du Centre hospitalier Nord Deux-Sèvres de Faye-l'Abbesse.

« Je suis supporter des Chamois »

Jacques Poidevineau n'a jamais caché sa passion pour le sport, notamment le football.

« Je suis supporter du FC Nantes et surtout des Chamois niortais que je vais voir le vendredi soir » dit-il. Il connaît tout ou presque tout de l'histoire de ce club, cite comme références « Pascal Gastien, Franck Azzopardi, Jean-François Rivière, Grégory Malicki. Dans l'équipe actuelle, j'apprécie beaucoup Ande Dona Ndoh avec qui il m'est arrivé de discuter ». Jacques Poidevineau, qui a débuté au club de football de Saint-Varent comme milieu de terrain, a joué à Secondigny. L'entraîneur d'alors, Dominique Gréau, l'avait même convoqué comme remplaçant en équipe première de l'USS. Au gré des affectations, Jacques a le plus souvent été éducateur de l'école de football de la commune. « Le sport est un support pour cheminer avec l'être humain » ajoute-t-il. Amateur de course à pied, jouant également



Jacques Poidevineau, avec son ancien entraîneur, Dominique Gréau. Archives CO

à la pétanque et aux petits palets, il estime « être un battant. C'est mon tempérament. Cela ne me fait rien de ne pas gagner mais je n'aime pas perdre ».

Et même si le FC Nantes et les Chamois ont ses préférences, Jacques va de temps en temps voir le Football club de Bressuire, le handball cellois (avec son équipe féminine en D2). Et il est un lecteur fidèle du Courrier de l'Ouest.

A SAVOIR

La cellule familiale

En évoquant Saint-Varent, sa commune natale, Jacques souligne l'importance « de la cellule familiale. J'ai encore mes parents qui sont extraordinaires : Marie-Jeanne, 95 ans et Maurice, 90 ans, qui ont 68 ans de vie de couple et une grande complicité au-delà des mots. J'ai aussi une sœur Anne-Marie et un frère, Jean-Luc. Saint-Varent et ma famille sont un lieu de ressourcement, de détente. Il y a une symbiose entre nous ». C'est aussi à Saint-Varent que Jacques Poidevineau a fait ses débuts comme footballeur. Actuellement à la paroisse Théophane-Vénard d'Airvault, avec d'autres prêtres et un séminariste, Jacques Poidevineau n'est pas très loin... de Saint-Varent.

« Au CHNDS, on est là pour le malade »

Etant l'un des aumôniers du Centre hospitalier Nord Deux-Sèvres, Jacques Poidevineau veut d'abord et avant tout rendre hommage « à l'équipe de bénévoles au sein de l'aumônerie qui intervient au CHNDS. Je suis émerveillé par l'équipe autour des responsables Claire et Laurence, ces bénévoles qui aident les personnes à porter leur souffrance, leur croix, leurs difficultés. Ils remplissent cette mission avec délicatesse, c'est tout simplement remarquable. Ma mission à moi, c'est d'être le coordinateur avec bien sûr d'autres prêtres. Il faut de la bienveillance, de la disponibilité, être proche des croyants et non croyants. On est là pour le malade ». Jacques Poidevineau le souligne : « Contrairement à ce que j'ai pu lire, j'entends beaucoup de bien de ce nouvel hôpital, autant des personnes soignées que des soignants qui évoquent leur satisfaction de travailler ici. Quant à ma mission, je rappelle que Jésus était proche des petits, des



Aumônier au Centre hospitalier Nord Deux-Sèvres. Photo CO - Donatien MILLET

malades ». Actuellement, Jacques Poidevineau se rend souvent à l'hôpital, sur le site de Thouars. A Faye-l'Abbesse, il y vient et y viendra. Il redira sans doute : « Je reprends mon bâton de pèlerin pour une nouvelle aventure ». Il sera là « pour des gestes de partage, des temps de prière ».